

Cité internationale de la tapisserie Aubusson

TISSER LA NATURE

1^{ER} JUILLET - 18 SEPTEMBRE 2022

DOSSIER DE PRESSE



Chiaochi &



« TISSER LA NATURE »

DU 1^{ER} JUILLET AU 18 SEPTEMBRE 2022

AU CENTRE CULTUREL ET ARTISTIQUE JEAN LURÇAT, AVENUE DES LISSIERS 23200, AUBUSSON.

PRÊTEURS :

Musée Dom Robert et de la tapisserie du XX^{ème} siècle - Cité de Sorèze
Mobilier national

COMMISSARIAT GÉNÉRAL :

Alice Bernadac, *conservatrice de la Cité internationale de la tapisserie*

SCÉNOGRAPHIE ET TEXTES :

Alice Bernadac, *conservatrice de la Cité internationale de la tapisserie*

Lauren Keller, *chargée de mission médiation à la Cité internationale de la tapisserie*

Laura Pirkelbauer, *doctorante à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes SAPRAT EA4116 et à la Cité internationale de la tapisserie*

Emilie Szymski, *documentaliste de la Cité internationale de la tapisserie*

CATALOGUE D'EXPOSITION :

Le catalogue d'exposition a été conçu en commun par les membres du réseau TRAME(S).

Soutenu
par



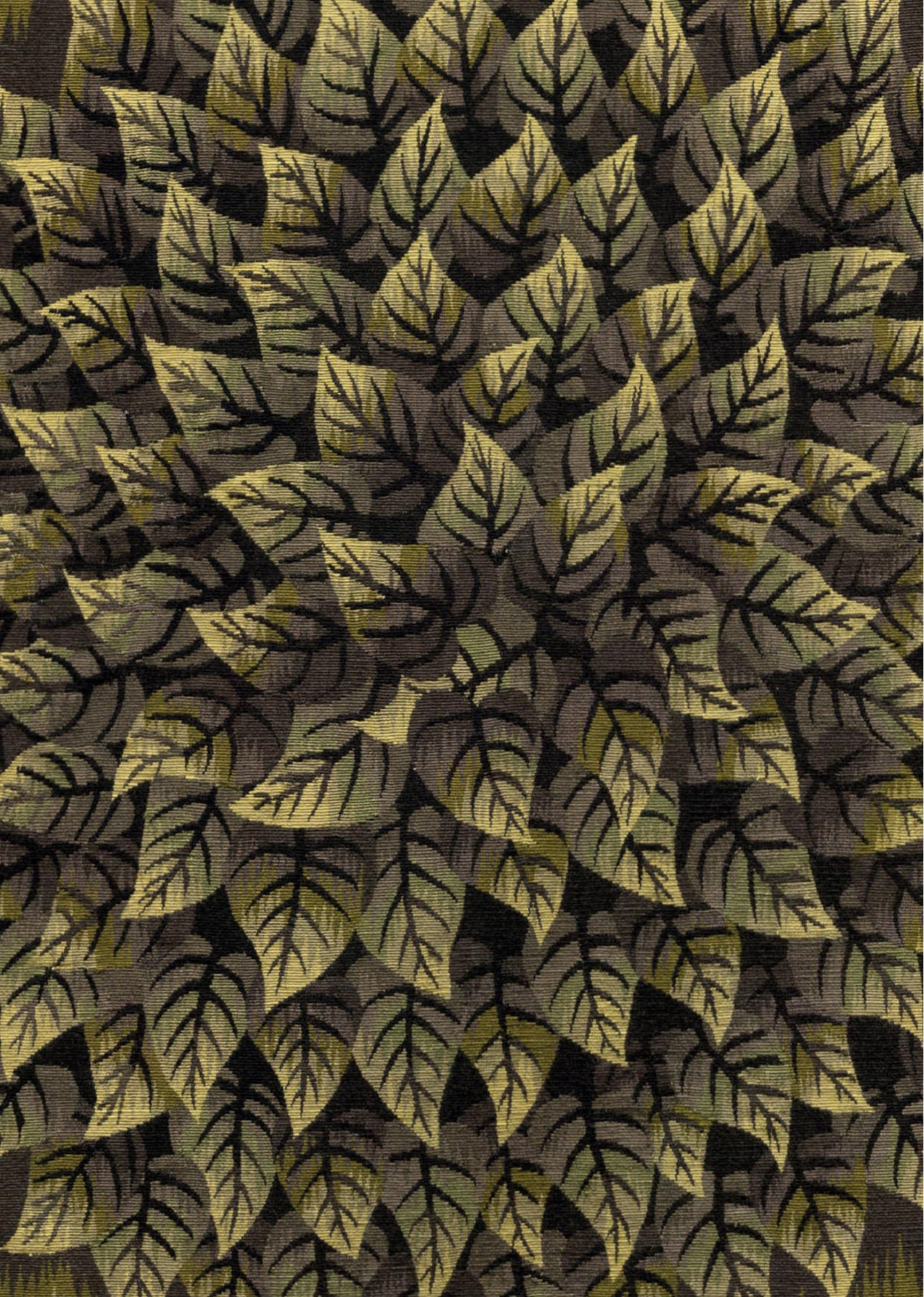


TABLE DES MATIÈRES

Un projet en partenariat avec le réseau TRAME(S).....	7
Le parcours de l'exposition de la Cité internationale de la tapisserie.....	9
La nature entre les murs : les verdure d'Aubusson.....	9
Tisser la Nature au XX ^e siècle.....	11
L'ENAD d'Aubusson et la Rénovation de la tapisserie.....	11
Les quatre saisons.....	12
Le jardin : sujet et matière.....	14
Des natures.....	17
Prolonger l'exposition	18
Au fil de la Creuse.....	18
A la Cité internationale de la tapisserie.....	18
Visuels disponibles pour la presse.....	20
Informations pratiques et contacts.....	23



UN PROJET EN PARTENARIAT AVEC LE RÉSEAU TRAME(S)

Le réseau TRAME(s) réunit six institutions culturelles du Massif Central autour d'un but commun, faire connaître et valoriser la tapisserie auprès de tous les publics : la Cité internationale de la tapisserie (Aubusson), le Musée Dom Robert (Cité de Sorèze), le Musée de Lodève, l'Abbaye de la Chaise-Dieu, l'Atelier musée Jean Lurçat (Saint-Laurent-les-Tours) et le Château de la Trémolière (Anglards-de-Salers). Ce réseau est soutenu par cinq départements, trois régions ainsi que par l'Etat, à travers la Commission du Massif.

En 2019, cinq de ces lieux culturels ont entrepris d'élaborer **un projet commun d'exposition autour de la thématique de la représentation du végétal en tapisserie. Ce thème fédérateur traverse en effet toute l'histoire de la tapisserie, des millefleurs du XVI^e siècle à l'art contemporain.** Entre 2021 et 2022, cinq expositions différentes ont été ou seront ainsi présentées sur le sujet. Ces expositions mettront en avant les collections des musées du réseau mais également d'importants prêts du Mobilier national et de prêteurs privés afin d'offrir aux publics cinq visions différentes de cette riche thématique. **Un catalogue unique, conçu en commun par les membres du réseau, accompagne ces manifestations.**

2021 : Expositions au musée Dom Robert (Cité de Sorèze) au Musée de Lodève et à l'Atelier musée Jean Lurçat (Saint-Laurent-les-Tours).

2022 : Expositions à la Cité internationale de la tapisserie (Aubusson) et à l'Abbaye de la Chaise Dieu.



LE PARCOURS D'EXPOSITION A LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE

L'exposition de la Cité internationale de la tapisserie mettra à l'honneur certaines pièces peu exposées des collections. Elle bénéficie également de prêts du musée Dom Robert et de la tapisserie du XX^e siècle et du Mobilier national.

Elle proposera une déambulation à travers quatre grandes thématiques s'autorisant à mettre en résonance des pièces relevant de périodes ou de démarches différentes et non un parcours chronologique. La circulation des sujets et des approches techniques à travers les époques sera ainsi mise en évidence à travers l'organisation du parcours de visite.

LA NATURE ENTRE LES MURS : LES VERDURES D'AUBUSSON

Le terme « verdure » désigne une tapisserie dont le sujet est centré sur la représentation d'éléments des règnes animal et végétal. Si des architectures émaillent parfois ces paysages, les personnages humains eux sont généralement à peine visibles et relégués au second plan. **Ces tapisseries sont aujourd'hui connues comme la production emblématique des ateliers d'Aubusson.** Pourtant leur tissage était loin de se limiter à ce seul centre et les modèles employés répondaient souvent à des modes plus larges dont on peut retrouver la trace dans d'autres ateliers européens.

Au XVI^e siècle, de nombreux centres de production s'adonnent ainsi au tissage des « verdure à feuilles de choux » mettant souvent en scène des combats d'animaux au milieu d'une nature sauvage et inhospitalière symbolisée par des feuillages de taille particulièrement exagérée. Les ateliers des Flandres aussi bien que de la Marche, la région d'Aubusson et de Felletin, produisent une grande quantité de ces tapisseries.

En 1665, les ateliers d'Aubusson deviennent une Manufacture Royale dont les statuts prévoient l'envoi régulier de modèles par un peintre du roi. Cette disposition ne sera cependant pas réellement appliquée avant les années 1730 avec la nomination de Jean-Joseph Dumons (1687-1779) en tant que peintre de la Manufacture Royale d'Aubusson. Dumons doit alors fournir chaque année les cartons pour une tenture en six pièces et les sujets choisis sont essentiellement des verdure. Ces paysages peuplés d'oiseaux, de fontaines et de divers animaux connaissent un grand succès. Ces modèles participent à redresser la situation des ateliers aubussonnais qui reçoivent des commandes issues de l'élite européenne comme le comte Heinrich von Brühl, premier ministre du roi de Pologne, alors rattachée à la Saxe et qui possédait dans sa collection un ensemble de verdure d'Aubusson.

Durablement associées dans les esprits aux ateliers aubussonnais, le genre des verdure fera l'objet de nombreuses réinterprétations au cours des décennies suivantes. Avec *Solitude Verdure*, François-Henri Faureau (1902-1997) livre une tapisserie au style japonisant dont l'économie de moyens techniques reflète les préoccupations liées à la rénovation de la tapisserie dans les années 1920. Presque un siècle plus tard, c'est la thématique des « *Nouvelles verdure* » qui est proposée aux candidats de l'appel à projet 2013 de la Cité internationale de la tapisserie.



H. LAUREN

TISSER LA NATURE AU XX^E SIÈCLE

L'ENAD D'AUBUSSON ET LA RÉNOVATION DE LA TAPISSERIE

Au début du XX^e siècle, la tapisserie d'Aubusson est marquée par une période de crise. L'impasse artistique et économique représentée par la copie de peinture chère au siècle précédent **ne permet ni à la tapisserie d'être rentable, ni de s'assumer en tant qu'œuvre textile** et de répondre ainsi aux objectifs poursuivis par les artistes contemporains.

Des recherches sont simultanément amorcées par plusieurs figures, aussi bien artistes que lissiers, au sein desquelles le thème de la nature tient une place importante. Avec sa *Fée des Bois*, Antoine Jorrand (1869-1933) tente de convaincre les lissiers d'abandonner les tissages extrêmement fins qu'ils valorisent, pour **revenir aux principes de la tapisserie médiévale, au point plus épais et utilisant moins de couleurs.** S'il ne parvient pas à obtenir gain de cause concernant la scène centrale, la bordure figurant une guirlande de lierre est l'un des premiers exemples de mise en application concrète de ces principes. Quelques années plus tard, l'atelier Andraud et le peintre et laqueur creusois Edouard Degaine (1887-1967) font le choix de recourir à la technique des battages et de réduire le nombre de couleurs employées pour réaliser des tapisseries où l'influence à la fois du Japon et du Moyen Âge occidental est flagrante.

C'est à l'Ecole Nationale d'Art Décoratif d'Aubusson (ENAD) et à son directeur, Antoine-Marius Martin (1869-1955), que l'on doit d'avoir pleinement fait entrer dans les ateliers cette nouvelle façon d'aborder la tapisserie. Cette approche, théorisée à travers plusieurs articles, est décrite par Martin comme **une volonté de « rénover la tapisserie »** et est intégrée au programme de l'école. **Antoine-Marius Martin préconise lui aussi un retour aux principes de la tapisserie ancienne:** un plus gros calibre de tissage, moins de couleurs et, pour les remplacer, l'usage d'écritures techniques propres à la tapisserie comme les battages et les rayures qui permettent de créer des effets de dégradé avec seulement deux couleurs. Les échantillons tissés en guise d'exercice par les élèves de l'ENAD témoignent pleinement de ce changement de paradigme technique.



Verdure, Solitude, François-Henry Faureau, ENAD par R.Martinot, 1923, H.1,93 m x L.1,50 m, Collection ENAD d'Aubusson, dépôt de l'État, n°inv. D2012.1.38 Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Alexia Bonhomme

LES QUATRE SAISONS

A la fin des années 1930, de nombreux artistes évoluent autour de l'ENAD d'Aubusson et de son nouveau directeur, Elie Maingonnat (1892-1966) qui poursuit les recherches et la démarche de son prédécesseur. Peintre-cartonnier très actif, Maingonnat accorde dans ses œuvres une place importante à la nature et aux paysages du Limousin. Sa tapisserie *L'automne*, reprend ainsi la thématique des quatre saisons, particulièrement en vogue dans les tissages des années 1930 et 1940. D'autres artistes emblématiques de la tapisserie se sont d'ailleurs essayés à l'exercice et sont rassemblés dans cette section de l'exposition.

Parmi ces artistes on trouve bien sûr Jean Lurçat (1892-1966), dont la collaboration avec l'ENAD et les recherches sur le carton de tapisserie font émerger un vocabulaire visuel propre à son œuvre tissé. La thématique des quatre saisons apparaît plusieurs fois dans ses tapisseries, notamment à travers une commande passée par le Mobilier national à la fin des années 1930. La tapisserie *Les quatre saisons* conservée dans les collections de la Cité fait presque immédiatement suite à cette commande et intègre des motifs récurrents dans les premières tapisseries de Lurçat comme les feuillages stylisés ou le chien afghan.

Difficile également de ne pas évoquer en lien avec ce thème, les quatre tapisseries monumentales conçues par Marcel Gromaire (1892-1971) à la demande du Mobilier national en 1939. Chacune associe une région française à une saison de l'année et déploie sur 4,3 m de long et 3 m de hauteur un vocabulaire puissant largement imprégné de la pratique de graveur de Marcel Gromaire. Deux des pièces de cette tenture, *L'été ou la Bretagne* et *L'hiver ou les Alpes*, ont fait l'objet d'un prêt du Mobilier national pour cette exposition.



L'Automne, Elie Maingonnat, Atelier Pinton, Felletin, 1947, H. 2,36 m x L. 3,06m, collection de la Cité internationale de la tapisserie, n°inv. 2003.4.1, Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Claire Tabbagh-Manzara



LE JARDIN : SUJET ET MATIÈRE

Le jardin est à la fois un sujet et une source de matériaux pour les tissages aubussonnais. Lieu clôt de la nature apprivoisée par l'Homme, on peut opposer ses représentations à celles des fourrés inhospitaliers figurés dans les verdure « à feuilles de choux » du XVI^e siècle. Au XVII^e siècle, il est l'endroit où la magicienne Armide se fournit pour concocter le philtre qui lui assure les faveurs de Renaud et le lieu qui abrite leurs amours. Le jardin est également le sujet d'une tenture en quatre pièces commandée en 1939 au peintre Pierre Dubreuil (1891-1970) par le Mobilier national et tissée à l'atelier Lauer d'Aubusson. On retrouve la thématique du jardin dans la composition japonisante de la *Verdure exotique à la pagode* tissée par l'atelier Pierre Legoueix et inspirée des chinoiserries du XVIII^e siècle. Pour l'artiste contemporaine Régine Graille, le jardin est un lieu méditatif, propre au silence et à l'arrêt du temps.



Armide enlève Renaud endormi sur son chariot, XVII^e s, H. 2,80 m x L. 4,16 m, collection de la Cité internationale de la tapisserie, n°inv. 2001.3.3. Photographie © Cité internationale de la tapisserie,

Mais le jardin est aussi pourvoyeur de matériaux pour le tissage, en particulier pour la teinture. Si les teintures de synthèse remplacent progressivement les colorants d'origine naturelle à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, **les pigments d'origine végétale et minérale ont été les premiers à être employés pour la coloration des fibres utilisées en tapisserie.** Gaude, indigo, garance et d'autres sont alors employés pour obtenir de vastes gammes de couleurs, à disposition des lissiers.

Ces teintures naturelles, dont certaines sont particulièrement sensibles aux rayonnements UV, apparaissent aujourd'hui dégradées du fait d'une longue exposition à la lumière du soleil mais étaient souvent très vives à l'origine. Certaines tapisseries mieux préservées que d'autres, comme la *Verdure fine aux armes du comte de Brühl*, donnent une meilleure idée de ce à quoi pouvaient ressembler les couleurs des tapisseries anciennes. **Des projets contemporains se proposent d'employer à nouveau ces savoir-faire du grand-teint** qui ne sont aujourd'hui plus maîtrisés que par un petit nombre. **La Cité internationale de la tapisserie accompagne ainsi l'artiste Régine Graille dans la réalisation d'une tapisserie en laine et soie teintes avec des pigments naturels par l'artiste et designer Aboubakar Fofana.** Le chapelet établi par Aboubakar Fofana pour la tapisserie est ainsi une bonne démonstration de la variété des couleurs offertes par la teinture naturelle.



Verdure fine aux armes de Bruhl, Jean Joseph Dumon, Manufacture de Landriève Aubusson, vers 1750, H. 3,39 m x L. 3,48, collection de la Cité internationale de la tapisserie, n°inv. 2014.8.1 Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Haltadefinizione



Jardin blanc, Régine Graille, carton de tapisserie, 2017, H. 1,64 m x L. 1,55 m, Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Studio Nicolas Roger



DES NATURES

Chacune des œuvres présentées dans l'exposition n'est pas seulement le résultat d'approches techniques différentes selon les époques mais également **le fruit d'un certain rapport à ce que nous avons pris l'habitude de définir de façon évidente comme la « nature »**. La notion de nature en elle-même est pourtant loin d'être universelle et **reflète la séparation opérée à l'époque moderne entre « nature » et « culture » dans les cultures occidentales**.

Culture, époque, religion façonnent ainsi le rapport de l'être humain à son environnement et on peut difficilement parler d'une nature au singulier tant ces rapports varient. Les tapisseries du moine et peintre Dom Robert (1907-1997) placent **la nature en leur centre en tant que création divine** et rappel d'un Eden perdu. *Les enfants de lumière* illustre ainsi directement une citation biblique. Sa composition livre une nature exubérante, dont l'Homme est quasiment absent.

Traces de Daniel Riberzani renvoie au contraire à **la nature domestiquée par l'être humain à travers la représentation d'un paysage agricole moderne et ordonné par la mécanisation dans une œuvre aux accents pop art**. *Les nouvelles verdure*s d'Aubusson de Goliath Dyèvre et Quentin Vaultot **interrogent quant à elles l'état de cette nature, abîmée à l'image des verdures anciennes, et **ouvrent sur un questionnement écologique**. On retrouve ce questionnement dans *La famille dans la joyeuse verdure* des artistes argentins Léo Chiachio et Daniel Giannonne, vibrante illustration de la faune et de la flore de la forêt amazonienne. Cette œuvre jubilatoire emprunte à la fois au réalisme magique de la littérature sud-américaine et à la culture guarani **pour interroger la place de l'Homme au sein de cette forêt et souligner la nécessité de sa protection**.**



La famille dans la joyeuse verdure, Leo Chichio, Daniel Giannonne, Atelier A2, Aubusson, 2017, H. 3 m x 5 m, collection de la Cité internationale de la tapisserie, n°inv. 2017.7.1. Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Gilles-Alonso

PROLONGER L'EXPOSITION

AU FIL DE LA CREUSE

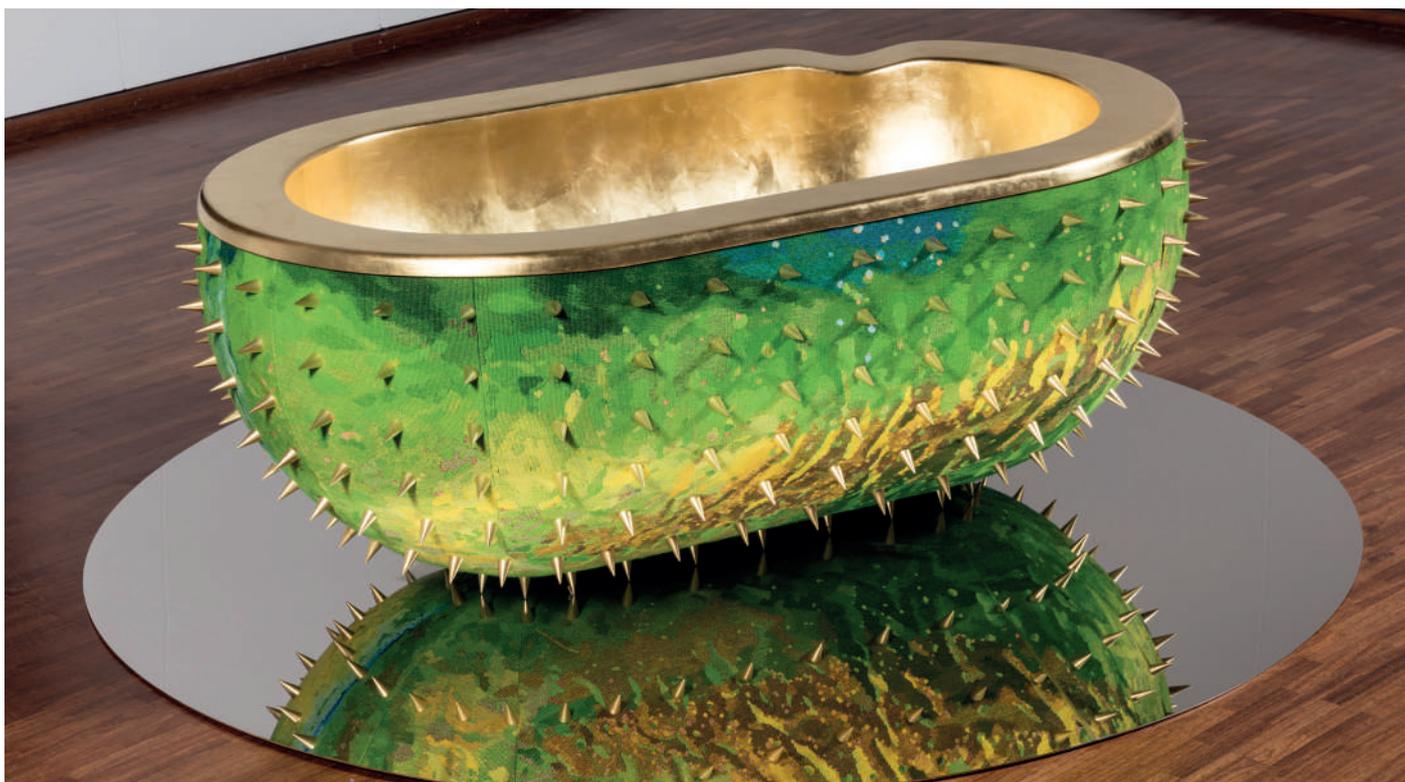
En partenariat avec la Ville du Moutier d'Ahun et l'Association des Amis de la Bergerie du Moutier d'Ahun, la **Cité internationale de la tapisserie propose aux visiteurs de découvrir les paysages dessinés de la vallée de la Creuse. Un itinéraire longeant la rivière sera proposé aux visiteurs** pour les diriger vers le Moutier d'Ahun et, chemin faisant, vers plusieurs points de vues sur les alentours et les paysages ayant inspiré certaines des verdurees d'Aubusson.

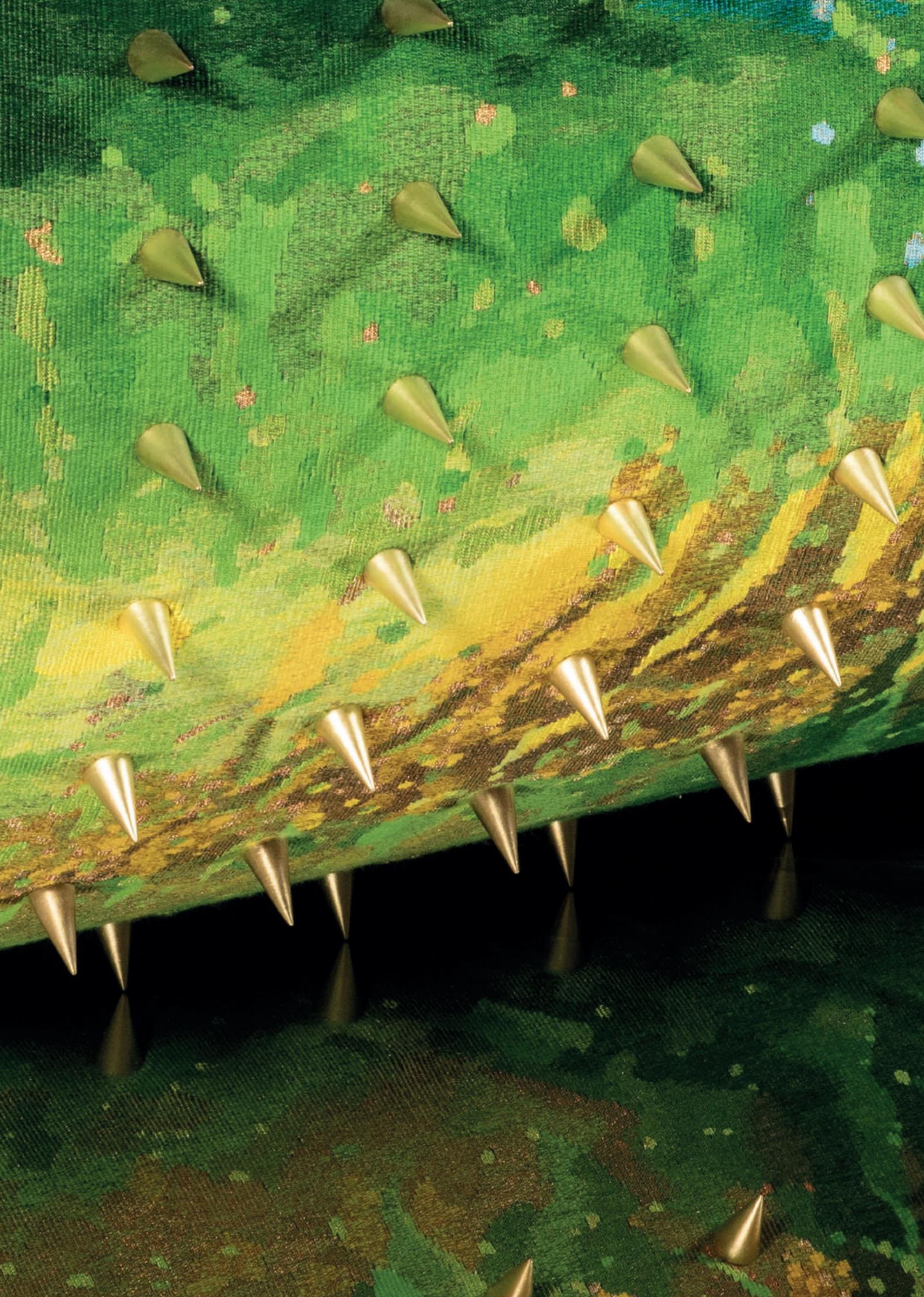
Une fois sur place, les visiteurs pourront découvrir **Le Bain de Christophe Marchalot et Félicia Fortuna, installé pour l'occasion dans l'église du Moutier d'Ahun**. Ce bâtiment, qui possède d'exceptionnelles boiseries baroques, offrira un écrin idéal à cette œuvre étonnante, à la fois cocon protecteur et fruit étrange installé dans le chœur de l'église. Il a également servi de cadre à des scènes du film «Tous les matins du monde» (Alain Corneau, 1991).

Une seconde exposition sera également proposée dans la Bergerie du Moutier d'Ahun, lieu culturel fondé par le peintre-cartonnier Jacques Lagrange (1917-1995). **Une quinzaine d'œuvres prêtées par la Cité internationale de la tapisserie permettront de prolonger l'exposition Tisser la nature en explorant plus particulièrement les peintres cartonniers de la seconde moitié du XX^e siècle**. Les visiteurs pourront ainsi découvrir les tapisseries de Jean Lurçat, Jean Picart le Doux, Françoise Lardeau ou Elie Maingonnat.

A LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE

L'exposition se prolonge dans le parcours permanent de la Cité. Les œuvres sont alors indiquées à l'aide d'une pastille verte dans le livret de visite. Une programmation avec diverses animations est prévue durant la période estivale.





VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Armide enlève Renaud endormi sur son chariot, XVIIe s,
H. 2,80 m x L. 4,16 m, collection de la Cité internationale de la tapisserie, n°inv. 2001.3.3. Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Haltadefinizione



Verdure fine aux armes de Bruhl, Jean Joseph Dumon, Manufacture de Landrièvre Aubusson, vers 1750, H. 3,39 m x L. 3,48, collection de la Cité internationale de la tapisserie, n°inv. 2014.8.1 Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Haltadefinizione



Verdure, Solitude, François-Henry Faureau, ENAD par R.Martinot, 1923, H.1,93 m x L.1,50 m, Collection ENAD d'Aubusson, dépôt de l'État, n°inv. D2012.1.38 Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Alexia Bonhomme



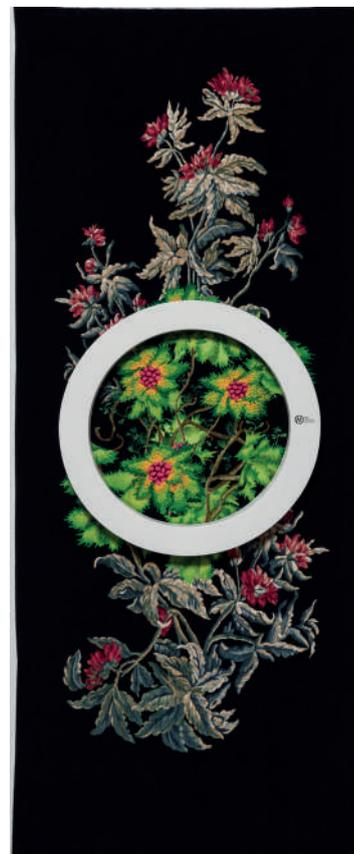
L'Automne, Elie Maingonnat, Atelier Pinton, Felletin, 1947, H. 2,36 m x L. 3,06m, collection de la Cité internationale de la tapisserie, n°inv. 2003.4.1, Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Claire Tabbagh-Manzara



L'Arbre, Jean Picart Le Doux, ENAD d'Aubusson, 1963, H. 2,07 x L.3,06 m, Collection ENAD d'Aubusson, dépôt de l'État, n°inv. D2012.1.40 ©Picart Le Doux, Paris, 2022 Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Gilles-Alonso



Le Bain, Christophe Machalot- Felicia Fortuna, Atelier Françoise Vernaudon, 2012, D de 2,20 m, collection de la Cité internationale de la tapisserie, n°inv. 2020.4.1. Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Studio Nicolas Roger



Les nouvelles verdure d'Aubusson, Quentin Vaulot et Goliath Dyèvre, Atelier de la Lune, Aubusson, 2014 à 2016, H. 1,80 m x L. 0,72 m, collection de la Cité internationale de la tapisserie, n°inv. 2017.8.1 Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Studio Nicolas Roger



La famille dans la joyeuse verdure, Leo Chichio, Daniel Giannone, Atelier A2, Aubusson, 2017, H. 3 m x 5 m, collection de la Cité internationale de la tapisserie, n°inv. 2017.7.1. Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Gilles-Alonso



Jardin blanc, Régine Graille, carton de tapisserie, 2017, H. 1,64 m x L. 1,55 m, Photographie © Cité internationale de la tapisserie, Studio Nicolas Roger



Chiachis & Co

INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS

TARIFS CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE

Gratuit :

moins de 18 ans, détenteurs de la carte ICOM, de la carte de presse, de la carte Éducation nationale, agents du Ministère de la Culture, professionnels de la filière, Limoges City Pass.

Tarif réduit 5,50 € :

étudiants, - de 25 ans, + de 65 ans, groupes à partir de 10 personnes, carte Cézam

Plein tarif 8 €

TARIFS BILLETS JUMELÉS

Billet jumelé Aubusson - Felletin 8,5€ :

Billet jumelé avec l'exposition de l'Eglise du Château de Felletin

Billet jumelé Aubusson - Moutier d'Ahun 12€ :

Billet jumelé avec la Bergerie du Moutier d'Ahun et l'église du Moutier d'Ahun

Billet jumelé Aubusson - Felletin - Moutier d'Ahun 13€ :

Billet jumelé avec l'exposition de l'Eglise du Château de Felletin, de l'église du Moutier d'Ahun et de la Bergerie du Moutier d'Ahun

www.cite-tapisserie.fr

 @CiteAubusson

 @CiteTapisserie

 @citetapisserieaubusson

HORAIRES

De septembre à juin

9h30-12h et 14h-18h. Fermé le mardi.

Juillet et août

10h-18h. Tous les jours sauf le mardi: 14h-18h.

VISITES GUIDÉES

Visites guidées sur réservation :

Durée : 1h à 1h30. Renseignements auprès de l'accueil au 05 55 66 66 66

Visites guidées gratuites : en juillet et août, à 10h30 et 15h

Visites de l'Atelier de la Cité de la tapisserie : renseignements à l'accueil.

CONTACTS PRESSE

Agence Alambret

Hélène Jacquemin

helene@alambret.com

+ 33 (0)1 48 87 70 77

+ 33 (0)6 24 70 23 15

Cité internationale de la tapisserie

Cynthia Quique

cynthia.quique@cite-tapisserie.fr

+ 33 (0)9 72 48 15 65

+ 33 (0)6 80 67 63 80

Cité internationale de la tapisserie – Aubusson

www.cite-tapisserie.fr

Adresse postale

Rue des Arts - BP 89
23200 AUBUSSON

Entrée parking visiteurs

Rue Williams-Dumazet
23200 AUBUSSON

